

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	» 8	» 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

1920

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2689

LA JOURNÉE DE LA FRANCE

Les discours d'hier

Après la cérémonie du Champ de Mars dont nous donnons plus loin le récit, toute la Colonie française s'est rendue à l'Ambassade où elle avait été conviée par le Haut-Commissaire de France à Constantinople. Ce fut l'occasion, pour tous les Français, de communier dans une même pensée et dans une même émotion patriotique, et ce fut l'occasion aussi, pour ceux qui parlèrent en leur nom, de faire ressortir la signification de cette grande journée nationale et de dire les paroles qu'il fallait dire.

M. Steeg, premier député de la Nation, a rappelé la tradition qui, depuis de longues années, groupe, à cette date du 14 juillet, autour du représentant de la République, les Français de notre ville, et il a évoqué tout particulièrement le souvenir des deux anniversaires :

Ceux qui se trouvaient à Paris le 14 Juillet 1918 n'oublieront jamais cette journée fêtée dans un sentiment d'inaltérable confiance, à 80 kilomètres de l'ennemi, sous le feu de ses canons à longue portée, et bien moins encore la nuit qui suivit. Ce fut à partir de minuit le grondement sourd et ininterrompu de l'artillerie lointaine, une lueur rouge qui éclairait le ciel vers l'Orient. Chacun savait que c'était là le début de l'offensive colossale par laquelle Ludendorff avait promis à son maître la prompte décision de la guerre. La décision, en effet, était proche puisque la merveilleuse défense de Gouraud fut suivie à trois jours de distance par l'offensive de Foch !

Quelle date aussi que le 14 Juillet dernier avec le défilé sous l'arc de triomphe, de Foch, de Joffre et de Pétain accompagnés des drapeaux de nos glorieux régiments, des chefs et des drapeaux des armées alliées !

Ainsi désormais le 14 Juillet n'est plus seulement la fête de la liberté française, c'est la fête de la liberté victorieuse dans le monde — et de quelle victoire ! Non pas de celle qu'une armée favorisée par le nombre, par les circonstances ou le talent d'un chef remporte sur une autre armée, victoire éphémère qu'une revanche efface ! C'est la victoire de la conception qui fait du droit la base de l'organisation des nations sur une tradition qui ne voulait connaître d'autre droit que celui de la force, seul arbitre des destinées des peuples.

Sans doute, l'épreuve n'est pas encore terminée. Les bouleversements causés par la guerre ne sont pas de ceux qu'on peut réparer en quelques mois, mais, du moins, c'est une grande consolation de penser que l'esprit de conquête est abattu et que la primauté du droit sur la force apparaisse comme la plus grande vérité de ce temps.

A l'établissement définitif d'un monde établi sur ce grand principe, les Français, plus que tout autre peuple, collaboreront, car c'est pour une telle victoire qu'ils ont lutté, car aucun idéal n'est plus conforme à l'idéal traditionnel de la France.

« Ce que veulent les Français, et en particulier, ceux d'Orient, c'est relever l'œuvre séculaire qui a fait la France si grande en Orient. Ils ne réclament aucune faveur, mais le seul maintien des droits et des intérêts légitimes acquis par leur travail. C'est avec joie qu'ils continueront à collaborer dans la paix avec les alliés qu'ils ont trouvés auprès d'eux aux heures sombres et qu'ils vont se renforcer ainsi les amitiés scellées au feu de tant d'épreuves communes. »

En terminant, M. Steeg pria le Haut-Commissaire de transmettre

au Président et au Gouvernement de la République les vœux de la colonie et interpréta le sentiment d'admiration générale pour la magnifique revue d'hier matin.

Répondant au discours du premier député de la Nation, M. De France a marqué, en termes éloquentes, le caractère de cette journée du 14 juillet qui, après avoir été, au début, la fête de la liberté française, est aujourd'hui la fête de la victoire du droit sur la force et celle de la liberté du monde :

« Que le monde l'entende ainsi, Messieurs, vous en avez la preuve dans l'élan spontané avec lequel les peuples participent à notre Fête Nationale, qu'ils soient libres depuis longtemps déjà, ou qu'ils soient récemment libérés par la Victoire de la France et de ses Alliés, ou qu'ils soient enfin à la veille de recouvrer leur liberté ; et, de cet élan spontané, vous venez d'avoir un exemple dans les acclamations qui ont salué l'Armée Française d'Orient défilant sur le champ de manœuvres du Taxis, et qui ne seraient pas uniquement de poitrines françaises. »

Quant à nous, c'est, ainsi que l'a si bien dit également votre député, avec un sentiment encore accru de joie et de fierté, mais aussi de religieuse émotion, que nous célébrons la Fête Nationale de la Patrie, dont la signification a pris une ampleur si éminente et à laquelle toujours nous associerons la mémoire de nos Morts dont le sang fut la rançon de nos provinces reconquises, le prix de notre Gloire et de notre Liberté.

Mais à nos Morts, nous devons plus qu'un pieux souvenir et une reconnaissance si fidèle soit-elle : nous leur devons de consacrer notre volonté, notre activité, nos forces à poursuivre l'œuvre qu'ils ont voulue, dont leur sacrifice est le fondement et dont le but est la grandeur et la prospérité de la France.

Cette œuvre exige un grand déploiement d'énergie et la collaboration de toutes les volontés, car la France sort terriblement éprouvée de la lutte où elle s'est dépensée sans compter. Heureusement, le pays a regardé en face la tâche qui s'imposait à lui et il s'est mis au travail avec un courage dont le spectacle est reconfortant au plus point :

Vous avez tous lu les télégrammes et les articles de journaux qui, régulièrement, se succèdent depuis six mois, rendant compte de l'effort accompli et des résultats atteints : la courbe est constante et toujours ascendante. Ce sont les pays ravagés, reconstitués ; les usines détruites : les voies ferrées, les routes, les canaux ruinés, rendus à la circulation : les terres en friche, remises en culture : c'est le commerce reprenant au point que les exportations dépassent de beaucoup les importations ; c'est le maintien, sans recours à la force et par la seule volonté de la Nation, de l'ordre, de la tranquillité, du fonctionnement des chemins de fer et des moyens de communication ; c'est le travail du Parlement, abordant sincèrement l'étude des grands problèmes à résoudre et d'accord avec un gouvernement ayant de l'autorité et de la franchise, n'hésitant pas à voter les lois nécessaires et à demander au pays les sacrifices indispensables ; c'est enfin, preuve palpable du rétablissement de notre situation commerciale, économique et financière, l'amélioration lente, et parce que lente, continue et durable, de la valeur de notre monnaie.

C'est un tableau qui est fait pour donner confiance à tous, et dont les Français de Constantinople seront les premiers à se féliciter, car il n'en peut résulter qu'une extension des relations entre la France et l'Orient et un nouveau développement de l'influence française dans les régions où le passé plaide

si éloquemment en faveur de l'avenir.

La tâche des Français qui prennent à cœur de maintenir et d'étendre ici le patrimoine national est particulièrement rude, étant donné les circonstances dans lesquelles ils ont dû reprendre leur activité. Ils peuvent être sûrs, en tout cas, que l'appui des hautes autorités de Constantinople ne leur manquera pas. C'est ce dont, en terminant, le Haut-Commissaire a tenu à leur donner la certitude :

Beaucoup d'entre vous attendent l'aide provisoire qui, au moyen d'avances sur les réparations dues, leur permettrait plus d'activité dans la reprise de leurs affaires : ne croyez pas que cette importante question soit perdue de vue ni par moi, ni par ceux qui en peuvent poursuivre la solution. Le bref exposé que j'ai fait devant vous de l'énormité de la tâche incombant au Gouvernement et au Parlement est l'explication du retard apporté à la réalisation de vos vœux : mais, il y a quelques jours encore, Monsieur le Président du Conseil me donnait l'assurance de sa sollicitude à votre égard et ajoutait qu'il ne négligerait rien pour faire aboutir la plus brève et la plus possible la question des avances sur dommages de guerre subis par les Français hors de France. Ayons donc confiance !

Messieurs, répondant au désir exprimé par votre député, je vais transmettre à Monsieur le Président et au Gouvernement de la République l'expression de vos souhaits et de votre dévouement.

J'ajouterai que la Colonie Française de Constantinople, toute émue encore du spectacle que vient de lui offrir l'Armée d'Orient, toute heureuse de voir au milieu d'elle, les Généraux, les Armées, les Officiers de nos Armées de Terre et de Mer, les a priés de s'unir à elle pour formuler d'un seul cœur ses vœux de grandeur et de prospérité pour la Patrie aimée.

Messieurs, Vivez la France et la Marine ! Vive la France !

Le 14 juillet à Constantinople

Péra a pavlové avec goût, avec profusion, avec enthousiasme. Toute la ville était d'ailleurs habillée de bleu blanc rouge, chacun ayant tenu à arborer et à saluer les trois couleurs, symbole de la liberté, de l'égalité et de la fraternité que l'Orient n'a jamais pu connaître autrement qu'à travers les pils du drapeau français. Certains établissements ont rivalisé d'ingéniosité pour donner à leurs illuminations ou à leur pavage un cachet pittoresque et spécial. Des motifs artistiques relèvent ici la nudité des ampoules, des dessins allégoriques, ailleurs, un cadre original au faiseau de drapeaux ; des bouquets de feuillage plus loin offrent un fond de verdure à des emblèmes où s'entrelacent les initiales R.F. Parmi des cartouches aux armes de Paris et des « Salut à la France » en français et en grec. C'est un fouillis multicolore où chacune des puissances alliées et associées est triomphalement représentée.

La retraite aux flambeaux

La célébration de la fête avait commencé dès la veille par une retraite aux flambeaux qui partie de Harbié, traversa tout Péra jusqu'au Tunnel au milieu d'un enthousiasme indescriptible et des acclamations sans fin de « Vive la France ! » La *Marseillaise* se chantait par toutes les bouches pendant que des fenêtres et des balcons regorgeant de spectateurs, l'on jetait des fleurs sur le magnifique cortège. Une foule de plusieurs milliers de personnes suivait le défilé des vaillants soldats de France auxquels la ville regrette sans doute de n'avoir pu offrir l'arc de triomphe qu'ils méritent.

La revue d'hier

Elle fut magnifique et justifia l'enthousiasme qu'elle suscita dans toute la population de Constantinople. De très bonne heure, en effet, la foule se porta au champ de Mars au Taxis. Les grandes artères de Péra regorgeaient de monde. Disons tout de suite que le service d'ordre avait été fort bien organisé. Trois tribunes avaient été élevées, l'une, celle du milieu, pour les personnalités officielles et les invités de marque, et les deux autres pour le public. Signalons à la

tribune du milieu : l'amiral de Robeck, haut-commissaire britannique, M. Maïssa, haut-commissaire italien, l'amiral Bristol, haut-commissaire des Etats-Unis, M. E. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, Mgr Dolci, délégué apostolique, Mgr Do Rothée, *locum tenens* du Patriarcat œcuménique, le *locum tenens* du grand-rabbinat, le vice-amiral Sir Richard Webb, le général et Mme Wilson, le major-général Croker, les brigadiers-général Weiss, Beckwith, Schettlesworth, le colonel Fuller, les représentants de la Belgique et de la Tchécoslovaquie, Mme Bristol, le contre-amiral Grossi, le colonel Roletto, le colonel Catehakis, M. E. Eximari, les colonels Vitalis et Vittele, M. Walsch, etc., etc.

A neuf heures moins quelques minutes, arrive en grand uniforme M. De France, Haut-Commissaire de la République accompagné des autres membres du Haut-commissariat. Il prend place au milieu de la tribune principale. Presque aussitôt après, retentit une sonnerie et se fait entendre le « Garde à vous ». Les troupes s'immobilisent et présentent les armes. Le général Nivard de Botignon passe au galop devant tout le front tandis que les clairons sonnent « Aux champs ».

Le général revient, se place sur le front des troupes pour être pris d'armes au cours de laquelle ont été faits trois nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur. Ce sont l'officier d'administration Geindre, et les lieutenants Tiné (gendarmérie) et Aunis (génie). Puis plusieurs médailles militaires et des Croix de guerre sont remises à de simples soldats. Le général de Bourgoing remonte à cheval pour le grand défilé des troupes qui fut vraiment imposant et exécuté avec un ensemble parfait.

L'infanterie de marine vint en tête. C'est une masse blanche qui défile impeccablement.

L'infanterie de ligne suit dans le même ordre. Elle porte le casque d'été et son allure est vive et parfaite.

Suivent les Africains à fez : Tunisiens, Sénégalais, tirailleurs, tous à belle allure, précédés des tambours et clairons.

Après avoir ainsi défilé, les troupes obliquent un peu à gauche et s'écoulent par l'entrée donnant sur la place du Taxis.

C'est maintenant une section de mitrailleuses, suivie de ses mulets. Les terribles batteries de 75 viennent ensuite, suivies des Spahis marocains qui passent au galop, dans leurs superbes bourriches.

Enfin, spectacle nouveau pour Constantinople, après les attes blindées viennent les tanks, les fameux tanks, ces géants d'acier dont l'œuvre, bien que tardive, fut considérable pour la victoire. Leur marche est extrêmement impressionnante et intéresse vivement la foule.

Le défilé, à proprement parler, est terminé. Celui des écoles va commencer, de toutes les écoles françaises de Constantinople. Les écoliers de France ont entraîné la marche. C'est un beau spectacle très consolant, car c'est la France de demain, en Orient, qui passe.

Le général de Bourgoing saute tous ces enfants dont les petits drapeaux s'agitent, tandis que leurs joies vont enfantines acclament la France et ses soldats. Et beaucoup nous disaient à nos côtés que ce n'était pas là la partie la moins intéressante de la revue.

A l'Union Française

Il était tout naturel que l'Union Française tînt à célébrer d'une façon particulièrement marquée la grande fête d'hier. Le comité, sous l'impulsion de son actif président, M. Labussière, avait fait décorer avec un goût très sûr le magnifique immeuble où tous les Français, résidents ou de passage à Constantinople, sont toujours si cordialement accueillis. Le plat de résistance — si j'ose dire — de la journée, fut le banquet monstre offert dans la grande salle des Fêtes de l'Union. Il y avait là environ trois cents convives — la salle n'en pouvait contenir davantage — qui firent grand honneur au somptueux menu que voici :

Hors d'œuvre
Roastbeef froid
Salade russe
Poisson doré à la Royale
Bouchées à la Montglas
Arichants à la Pompadour
Agneau rôti à l'Orientale
Glace à la Vanille
Gâteaux assortis
Fromage
Fruits
Café

La châteauf de la saison s'ajoutant à celle — traditionnelle et communautaire — du banquet, vous pensez bien qu'au

dessert, si la plus franche cordialité régnait, un silence absolu ne planait pas sur la salle.

Cela n'empêcha pas, d'ailleurs, à la voix robuste de M. Chazel de porter admirablement, lorsqu'il entonna la *Marseillaise* et les deux *Madelofs* — celle de la guerre et de la victoire. Est-il besoin de dire que toute l'assistance repart en chœur au refrain ?... Et n'oublions pas de mentionner que Mlle C. Brissac, avec une vaillance toute française, accompagnait les chanteurs au piano.

Puis, ce fut l'heure des toasts. Le Président de l'Union, M. Labussière, ouvrit la série. Après lui, M. le commandant Noël, représentant M. l'amiral De Bon, apporta l'hommage de la marine à la colonie française de Constantinople. Enfin, M. Ledon, représentant le Haut-Commissaire de la République, dans une chaleureuse improvisation, rappela les jours difficiles que traversa l'Union pendant la guerre, les services qu'elle rendit à tous les Français en ces heures graves, la félicité du courage avec lequel elle s'est remise à l'œuvre depuis la paix, et termina par un éloquent hommage de gratitude à l'armée et à la marine françaises...

Et, comme il n'est pas de 14 Juillet qui se respecte sans que la danse y ait sa place, on débaya la salle du banquet pour permettre à la jeunesse de tourner en rond en l'honneur de la France. Jeunes gens et jeunes filles s'en donnèrent à cœur joie, tant il est vrai que, dans un jour comme celui-là, certains héroïsme ne reculent devant rien, pas même devant trente-cinq degrés de chaleur. Heureux âge, et gloire à tous les courageux !

Les félicitations

Le *locum tenens* du Patriarcat œcuménique, Mgr Dorotheos, accompagné de M. S. Constantinidis, 1er drogman du Patriarcat, s'est rendu vers midi à l'Ambassade de France et a exprimé à M. De France les vœux et les félicitations de l'Eglise et de la nation grecques.

Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, ainsi que les *locum tenens* du Patriarcat arméno-catholique et du Grand-Rabbinat ont été rendus à l'Ambassade de France ont également félicité M. De France.

M. Canellopoulos, Haut-Commissaire de Grèce, s'est rendu vers midi à l'Ambassade pour présenter à M. De France ses félicitations.

Le fête sportive de l'après-midi

Organisée par la Société des Foyers du soldat, elle fut non moins réussie que la fête du matin. Les tribunes étaient bondées et les alentours du Champ de Mars garnis d'une foule qui ne voulait pas perdre d'un numéro du spectacle.

Programme très varié : Courses, Sauts en longueur et en hauteur, lancements de grenades et de poids, lutte à la corde, matches de boxe, courses en sacs, etc.

Mais le clou de l'après-midi fut la fantasia marocaine, par le troisième escadron des Spahis. C'est ahurissant et fou, c'est un défilé à toutes les lois de l'équilibre et impressionnant au possible. Quels merveilleux cavaliers et quels merveilleux chevaux !

NOS DÉPÊCHES

L'offensive grecque va-t-elle reprendre

Paris, 13. — Le « *Matin* » examinant la question d'Orient, dit que l'action grecque a donné un excellent résultat. Le danger kémaliste n'existe plus. M. Venizelos discute la continuation éventuelle des opérations.

(Bosphore)

La Pologne en danger

Varsovie, 13. — Situation inchangée sur l'ensemble du front. Nos troupes se sont repliées sur des positions préparées d'avance dans le secteur du Pripet.

De nouvelles formations polonaises, fortes d'environ 25.000 hommes, sont entrées en action.

(Bosphore)

La situation financière

Londres, 13 juil. — Dans une étude financière, le « *Morning Post* » n'attache pas foi aux déclarations

LES MATINALES

Il y a les bons juges et les juges tout court. Mais il y a aussi les juges pince-sans-rire. Et de ceux-là on n'en fait plus qu'en Angleterre. Il n'est pas déplaçant qu'un peu d'humour assaisonne la gravité majestueuse dont ces hommes, terribles et puissants, sont censés détenir le monopole après les rois, les reines et les princes consort bien entendu.

Il est vrai que la justice, là-bas, se mêle de tant de choses qu'il est presque impossible au juge, un homme comme les autres, après tout, de garder son sérieux en face d'incidents ou d'inculpés n'ayant rien à voir avec le Code qui punît les délits et les crimes.

Vous ne vous aviseriez jamais, par exemple, de trainer devant un fonctionnaire de cette importance deux époux qui se querellent. Si violentes que soient ces disputes et si fréquentes qu'elles soient dans les ménages les mieux assortis, elles font partie de l'intimité conjugale la plus fermée, au même titre que les caresses amoureuses. Elles s'apaisent comme elles éclatent, entre soi. Elles ne sont, à tout prendre, qu'un débordement des joies spéciales réservées aux couples dont le bonheur a été sanctifié par l'Eglise.

Il n'en est pas ainsi cependant en Angleterre, puisque le juge de Tottenham vient de prononcer une condamnation contre deux époux coupables de s'être querellés. Vous penserez peut-être qu'ils ont été condamnés à l'amende, à la prison ou au bague ? Rien de tout cela. C'est été une peine trop légère pour une telle infamie de ménage. Le magistrat humoriste et psychologue, innovant en la matière, trouva un châtiement plus approprié au crime. Il condamna sans rière ces époux querelleurs à trente jours de silence. Pour un jugement imprévu c'en est un. Et il doit être terrible, même si les femmes en Angleterre sont de nature peu loquaces, car il est certain qu'une femme, dans n'importe quel pays du monde et en Orient surtout, aimerait mieux mourir que se taire, fût-ce durant deux heures.

Seulement cette singulière condamnation parle de trente jours. Alors il reste les trente nuits pendant lesquelles les pauvres époux ont tout le temps de se rattraper en paroles, en querelles et en gestes. Ils n'en dormiront que mieux pendant la journée, tous volets clos, en rêvant du juge qui voulut leur mort.

Mais celui-ci trouvera mieux la prochaine fois...

Vidi

du ministre des finances allemand Wirth, au sujet des difficultés dans lesquelles se débattait actuellement l'Allemagne.

La situation, dit ce journal, n'est pas plus mauvaise en Allemagne que dans certains autres pays alliés ; les Allemands n'ont pas eu à souffrir de la guerre, autant que les pays qu'ils ont impunément envahis et dévastés avec un acharnement sans exemple.

Les Allemands exagèrent aujourd'hui le mauvais état de leurs finances pour réparer le moins possible, mais les Alliés sont décidés à recueillir le fruit de leur victoire. Sans les justes réparations qui leur sont acquises, les Alliés seraient plutôt les vaincus.

(Bosphore)

Les enfants viennois

Vienne, 13 juillet
Trois cent enfants viennois, qui

avait été hébergés en Italie à Mantovane et Borgomasco sont arrivés à Vienne, très bien portants.

Le comité qui les accompagnait a été remercié par une députation de la ville de Vienne.

(Bosphore)

Territoires plébiscitaires

Berlin, 14 juillet

Les résultats du plébiscite en Prusse donnèrent 353 et 655 votes en faveur de l'Allemagne; 7.408 votes en faveur de la Pologne. Le plébiscite en Prusse occidentale 92 et 634 votes en faveur de l'Allemagne et 7.682 en faveur de la Pologne.

(Bosphore)

En Italie

Trevise, 14 juillet

La commission économique américaine a visité longuement les champs de bataille de la Piave.

(Bosphore)

En Italie

Rome, 14 juillet

L'Agence Stefani apprend de Spa que l'on y discute actuellement le problème russe.

(Bosphore)

une dépêche censurée

Les engagements allemands

Paris, 14 juillet

Parlant du désarmement de l'Allemagne, la «Petite République» écrit que cette fois l'accord allié est la meilleure garantie qui s'offre pour l'exécution des clauses du traité. Quoiqu'ils fassent, les Allemands ne pourront se soustraire aux engagements qu'ils ont assumés.

Les pouvoirs du général Nollet seront élargis, et la commission de contrôle alliée disposera de moyens de contrôle efficace. Les frais d'entretien de cette commission sont à la charge du gouvernement allemand. (Bosphore)

Les propriétés allemandes au Maroc

Paris. — Le Journal Officiel publie un décret relatif à la liquidation des propriétés appartenant aux sujets allemands au Maroc et à la création d'une commission consultative chargée de surveiller cette liquidation. (T. S. F.)

2 dépêches censurées

Le décès du contre-amiral Dies

Washington. — Le Département d'Etat a été avisé du décès du contre-amiral Henry T. Harris, S. C. U. S. N. mort le 12 juillet 1920 à Southampton (Angleterre). (T. S. F.)

France

La question des importations

Paris, 13. T. H. R. — L'association nationale d'expansion économique communique une note rappelant aux importateurs étrangers que, depuis le 1er juillet, une taxe de 1.10 0/0 est perçue à l'entrée en France de toute marchandise destinée à la consommation. Cette taxe sera perçue d'après la facture, datée et signée, jointe à l'expédition. Cette facture restera entre les mains de l'administration des douanes comme feuille de déclaration et au besoin de contrôle. Pour éviter toute difficulté, les importateurs étrangers feront bien de joindre une deuxième facture à celle qui accompagne d'ordinaire le connaissement ou la lettre de voiture.

L'enseignement en Algérie

Paris, 13. T. H. R. — L'Eclair publie une statistique intéressante montrant les progrès qui ont été accomplis en Algérie au point de vue de l'enseignement. En 1851, il n'y avait qu'un lycée dans la colonie, à Alger. On comptait 230 élèves. Aujourd'hui, les lycées et collèges de garçons ont une population écologique de 6.580 élèves.

A la même époque, il y avait 230 écoles primaires, fréquentées par 127.066 enfants des deux sexes. Actuellement, l'instruction primaire en Algérie compte 150.263 élèves des deux sexes, sans distinction de race ni de religion.

Les logements ouvriers à Paris

Paris, 13. T. H. R. — Un article publié dans l'Eclair traite la question importante des habitations à bon marché à Paris, et en relief l'effort qui a été fait pour remédier à la crise des logements, causée par l'augmentation de la population parisienne — 800.000 depuis 1914 — et l'arrêt survenu dans les constructions.

Subventionné par la ville de Paris d'une somme de 10 millions 500.000 frs, l'office des habitations à bon marché fait construire dans le XVIIIème arrondissement d'importantes immeubles qui comprendront entre 10 et 100 logements.

D'autre part, ce même office vient

d'acquérir des terrains représentant 7000 m2, sur lesquels vont être incessamment édifiées d'autres maisons destinées à la classe ouvrière et aux familles nombreuses. En outre, la municipalité a adopté un devis dressé en vue de mettre à la disposition des Parisiens, dans un délai assez rapproché, plus de 2000 logements. Enfin elle a acheté quelques immeubles commencés en 1914 et achevés depuis cette époque, dans lesquels vont être aménagés des logements d'un loyer annuel inférieur à 700 francs.

Une subvention supplémentaire de 17 millions a encore été accordée à l'office pour l'achat des maisons achevées de la banlieue, lesquelles sont en nombre considérable, et pour la construction des maisons en bois qui seront réservées aux familles nombreuses ayant au moins quatre enfants.

On s'est également occupé de fournir des logements à la classe moyenne. A cet effet, des immeubles comportant des appartements à des loyers raisonnables, seront édifiés sur les terrains rendus disponibles par la démolition des fortifications où soixante hectares leur sont, d'ores et déjà, réservés.

Un congrès des orientalistes alliés

Paris, 13. T. H. R. — L'Agence «Havas» signale que la société asiatique de Péra, la Royal Asiatic Society de Londres et l'American Oriental Society, qui, avec les orientalistes italiens et japonais, ont institué entre eux des rapports étroits et réguliers, ont tenu ces jours derniers à Paris, leur session fédérale annuelle.

Belgique

La question du charbon

Spa, 13. T. H. R. — L'accord sur la livraison du charbon ne sera probablement pas conclu avant vendredi. Des trois questions qu'il soulève deux sont réglées : institution d'une commission internationale de contrôle et ravitaillement des mineurs allemands.

La troisième, encore en délibération, porte sur le pourcentage. M. Millerand exige, au nom des alliés, la livraison mensuelle de deux millions de tonnes.

Une commission spéciale, réunissant les membres de la commission des réparations et les délégués alliés et allemands, examinera, dès aujourd'hui, les projets allemands remis dimanche à la conférence.

Allemagne

La question des coupables

Spa, 12. T. H. R. — Le ministre de la justice allemand, traitant la question des coupables, explique l'état de procédure devant la cour de Leipzig. M. Lloyd George déclara que la question n'est pas mûre pour la discussion et, dans l'intérêt de l'Allemagne, ainsi que dans celui des alliés, les criminels doivent être jugés.

Pologne

(Communiqué Officiel)

Varsovie, 13. T. H. R. — Dans la région au Nord de Vilna, les Polonais continuent le combat contre la cavalerie ennemie. Les attaques furieuses des bolcheviks dans la zone nord et la région de Vilyka ont obligé les forces polonaises, malgré leur résistance héroïque, à abandonner leur ligne sur la fleuve Vilya. L'ennemi a occupé Poniatyze et Viazyn, en dépit des contre-attaques répétées de nos forces, et s'approche de Molodeczno.

Le 14 juillet à Paris

Paris, 13. A. T. I. — D'immenses préparatifs sont faits pour demain. La revue revêtira cette année un caractère de solennité particulière.

De magnifiques arcs de triomphe sont dressés. Les journaux donnent le programme de brillantes fêtes.

La question turque

Paris, 13. A. T. I. — Le texte du traité turc lui-même, ainsi que ses annexes, ont été mis au point. Les Turcs seront sommés d'avoir à le signer.

Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 13. A. T. I. — Tous les détails du désarmement de l'Allemagne sont réglés. La presse se réjouit de l'unanimité de vues qui a présidé aux décisions qui viennent d'être prises.

Le Journal des Débats ne doute pas de l'efficacité des sanctions prévues et souligne d'une façon spéciale l'association de la Grande-Bretagne à ces mesures.

Aucune nouvelle formation ayant le caractère de police d'ordre ne pourra être constituée en Allemagne. Les corps existants seront démobilisés dans les délais prévus, et l'Entente surveillera très étroitement non seulement le licenciement des troupes, mais la destruction du matériel de guerre, suivant la liste annexée attachée au protocole du désarmement que viennent de signer les Allemands.

Les résultats de la conférence de Spa

Paris, 13. A. T. I. — M. Millerand a déclaré au correspondant de l'Agence Havas que les résultats de la conférence ont été jusqu'à présent des plus satisfaisants. L'accord entre alliés ne s'est pas démenté un seul instant.

Au Sénat italien

Rome, 12. A. T. I. — Répondant à une interpellation, le ministre prit la parole au Sénat et fit les déclarations suivantes :

« Indubitablement, après deux années de tranquillité à l'intérieur, le travail aura résolu les questions internationales et l'équilibre sera établi avec la diminution des dépenses et l'augmentation des revenus.

« Les entrées de l'Italie ont eu une continuelle ascension. L'Etat, avant d'entreprendre un emprunt quelconque, assure son service d'amortissement, et les impôts qui sont établis sont calculés très judicieusement. L'impôt sur le patrimoine et la restitution à l'Etat d'une partie des profits de guerre ont pour but d'arrêter l'augmentation dans la dette publique et l'accroissement de circulation du papier-monnaie. L'impôt complémentaire progressif sur les rentes et d'autres projets tendent à accroître les rentrées du pays et à équilibrer le budget. La nominalité obligatoire des titres est établie afin d'assurer la taxation de la richesse mobilière du pays.

LA PAIX TURQUE

Au Conseil Suprême

Paris, 13. T. H. R. — L'Agence Havas annonce que le Conseil suprême, réuni dimanche matin à Spa, approuva le projet de réponse à faire aux observations présentées par la délégation turque sur les conditions de paix qui sont maintenant dans leur ensemble, sauf quelques points de détail. Le comité de rédaction se réunira de nouveau à Paris où la réponse des alliés sera remise définitivement à la délégation ottomane, samedi, 17 juillet.

M. Venizelos qui assistait à cette réunion, est rentré à Paris ce matin.

Suivant une dernière nouvelle, on affirme que lorsque les alliés auront répondu à la délégation ottomane, un grand conseil présidé par le Sultan, sera tenu à Constantinople, pour arrêter la décision définitive de la Turquie.

Paris, 13. T. H. R. — La Turquie a envoyé une deuxième note sur les conditions de paix. Les experts qui avaient été chargés de répondre à la première et qui sont toujours ici, ont reçu la mission de répondre à la seconde. On pense que ce travail sera terminé d'ici demain.

OPINIONS

Après l'échec de Krassine

Les représentants du parti ouvrier anglais rentrés de Moscou ont dépeint la situation en Russie sous de telles couleurs que tout l'ascendant possédé par les bolcheviks sur les ouvriers anglais, semble être à jamais disparu. Ce moment coïncide avec la rupture des négociations avec Krassine. Le mot de l'énigme est trouvé ; Moscou la rouge ne trompera plus personne. Par une singulière et inexplicable coïncidence historique, le jour même où les ouvriers anglais se sont prononcés contre l'adhésion à l'Internationale bolcheviste, un grand revirement s'est produit au Sud de la Russie, un revirement qui promet de brillantes perspectives à l'avenir.

La débacle que vient d'infliger à la cavalerie bolcheviste l'armée de Wrangel — brillante opération au point de vue militaire — inaugure une nouvelle ère. L'armée russe vient de déboucher dans des régions fertiles en bié, notamment dans les gouvernements de Kherson et de Jekaterinoslav. Cette avance de l'armée russe amène un changement complet dans les conditions d'existence en Crimée et facilite au général Wrangel l'accomplissement de sa tâche, qui consiste à discipliner l'armée et à en obtenir la complète régénération. A en juger par les informations qui parviennent ici, les leçons du passé n'ont pas été perdues pour le général Wrangel.

L'armée est changée à s'y méprendre ; une discipline sévère et inexorable la met à l'abri de cette démoralisation dont ont été victimes maintes formations de l'Armée Volontaire. Une saine politique sociale s'appuyant sur les couches démocratiques de la nation, notamment sur les paysans, fait son œuvre. La loi agraire sanctionnée par le général Wrangel marque une étape historique ; la Russie est désormais transformée en un pays de paysans, à l'instar du Danemark ou de la Bulgarie. Il y a lieu de citer ici l'intéressant détail qui suit : le frère décédé du général Wrangel, un historien de l'art bien connu, avait consacré sa vie à l'étude poursuivie avec amour, des monuments artistiques se trouvant en la possession de la noblesse russe à la veille de sa ruine. Et c'est son frère qui fut destiné à mettre à jamais un terme aux tentatives de restaurer la grande propriété foncière en Russie. Le général Wrangel s'est proposé de liquider à la campagne dans des formes légales, le régime économique d'autrefois. Moyennant le paiement aux anciens propriétaires pendant un certain nombre d'années de la cinquième part de la récolte, le paysan devient propriétaire légitime de la terre, dont il s'était emparé pendant le bouleversement social de ces dernières années. Il n'a plus aucune raison pour soutenir les bolcheviks.

Il devient « étatiste », voire même conservateur. Cette politique qui s'adresse aux instincts sains du propriétaire travailleur, donne d'excellents résultats.

Selon les informations reçues de Paris, les professeurs Bernatzki et Struve, ministres du général Wrangel, viennent d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

le général Wrangel, viendra d'aboutir à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments d'état russes se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en bié qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvrent — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le régime de produits de première nécessité qui a obligé les bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné rouble russe. On remarque jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sorts de papier-monnaie russe accusaient entre eux, une différence énorme. Au fur et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune. Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, et ce de sa victoire, garantira dans une même mesure, le papier-monnaie Romanoff, Kerenski, Donski, et celui émis par elle-même. Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du rouble russe dans le prochain avenir, quand

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havier Har.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Lit.	17
Turc Unifié 4 0/0	91
Lots Turcs	11
Egypt. 1683 3 0/0	1350
1903 3 0/0	940
1911 3 0/0	910
Grecs 1880 3 0/0	1100
1904 2 1/2	18
1912 2 1/2	12 50
Anatolie 1 G. d. 4 1/2	15 90
III 4 1/2	15 90
Quais de Consple 4 0/0	14 80
Port Haïdar-Pacha 5 0/0	22
Quais de Smyrne 4 0/0	
Mat. de Consple 4 0/0	
de Scutari 5 0/0	
Tunnel 5 0/0	5
Tramways	5
Electricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Lit.	19 60
Banque Imp. Ottoman.	39
Assurances Ottomanes.	25
Brasseries d'Ankara.	25 80
Industrielles.	22 80
Chemins Ankar.	21 25
Eski-Hissar.	15 60
Minoterie l'Union.	16
Droguerie Centrale.	18
Eaux de Scutari.	35
Deros (Eaux de).	9
Balia-Karaidin.	10
Kassandra priv.	38
ord.	16 50
Tramways de Consple.	16
Jouissances.	34 50
Téléphones de Consple.	71
Commercial.	
Laurium grec.	1 40
Transvaal.	
Chartered.	
Régie des Tabacs.	
Société d'Irakli.	
Séria.	
Union Ciné-Théâtre.	

CHANGE

Londres	413
Paris	11 33
Athènes	7 30
Rome	15 90
New-York	95
Suisse	97
Berlin	85 25
Vienne	25
Hollande	2 70

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	410
Francs français	178
Drachmes	260
Lires italiennes	131
Dollars	103
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	61 50
Couronnes	14 23
Marks	58 73
Levas	45 25
Billets Banque Imp. Ott.	
1er Emission	

MONNAIES (Or)

Livre turque	500
------------------------	-----

La Politique

L'attitude des troupes grecques en Anatolie

Le gérant du ministère de l'intérieur, Réchid bey, a déclaré avant-hier à un de nos collaborateurs que l'attitude des troupes grecques dans leur avance en Anatolie a été exemplaire à l'égard de la population musulmane.

Cette déclaration presque officielle d'un membre du gouvernement turc, encore en guerre avec la Grèce, et dans le territoire duquel se faisait cette avance, est le meilleur témoignage d'honneur que l'armée grecque pouvait revendiquer dans l'œuvre d'assainissement politique que la haute confiance des Alliés avait placée entre ses mains.

Partout, d'Alachéhir à Brousse, le soldat grec fut à la hauteur de sa tâche, montrant aux musulmans qu'il était indifférent à la haine et à la vengeance. Le passé avait pour lui cessé d'exister, aussi bien les iniques déportations dont ses frères de race et de religion avaient été l'objet, que les massacres, sinon en masse, du moins par groupes assez nombreux dont ils avaient souffert.

Le Patriarche oecuménique a publié récemment un fort volume, Le Livre noir, singulièrement éloquent dans les chiffres qu'il donne. Des faits accablants s'y trouvent relatés avec des précisions telles qu'il est impossible de douter de leur authenticité. Que de larmes ont coulé, que de sang a été versé, que de ruines ont été amoncelées depuis dix ans ! Tout cela, le soldat grec le savait, pour l'avoir lu et relu souvent dans les journaux de la métropole, dans les brochures nombr-

ses qui relatent les souffrances sans nombre de l'hellénisme irrédimé. Il le savait, et il était naturel que son cœur, ému de tant de misères, en ressentit le contre-coup à l'arrivée sur les lieux qui furent le théâtre de tant d'iniquités.

A Athènes, quelques mois avant la guerre générale, la foule jeune-turque balayait inexorablement des populations sans défense, les exposant à la ruine et à la mort. Tout s'effondrait, et ce qui était auparavant, depuis des siècles, de coquettes localités grecques où de père en fils on se transmettait la maison ancestrale, avec le lopin de terre qui l'entourait, s'oblitait dans le pillage ou l'incendie.

On nous lisait l'autre jour le rapport d'un diplomate qui fit partie de la commission d'enquête internationale envoyée en juin 1914 dans le vilayet d'Aidin. Que de pages sombres dans ce rapport ! Les Jeunes-Turcs, fidèles au programme que continuait Mustafa Kemal de détruire peu à peu tout élément chrétien en Anatolie, poursuivaient leur œuvre criminelle qu'ils avaient commencée par le boycottage anti-grec en Thrace et jusqu'à Constantinople.

Dans les îles de la Marmara, à Panderma, à Brétisse, la persécution souffla d'autant plus violente que la Grèce ne pouvait pas faire la guerre, qu'elle était impuissante à défendre sa cause.

Tout cela, le soldat grec le savait, et cependant il sut montrer dans son âme chrétienne que la plus noble façon de se venger est de pardonner en oubliant.

Des témoins oculaires qui ont suivi l'armée grecque nous ont rapporté l'étonnement des musulmans de trouver de tels envahisseurs. Ils croyaient rencontrer des juges implacables et sévères, ils ne virent que des défenseurs. On nous raconte, en effet, qu'à Mihalidj, près de Brousse, où les Grecs avaient particulièrement souffert durant la guerre et, encore tout récemment, avec les excès kemalistes, l'élément chrétien était assez surexcité. Le général Mazarakis, qui eut connaissance du fait, manda les notables chrétiens et leur dit sans ambages qu'il les tenait responsables du maintien de l'ordre. C'est par eux qu'il allait commencer s'il devait appliquer la loi martiale et sévir.

On ne s'étonne plus dans ces conditions que le Foreign Office, qui n'est certes pas prodigue de documents officiels, ait cru bon de publier un communiqué officiel, relatant la conduite exemplaire du soldat grec en Anatolie. Ce document est une belle page dans les annales militaires de la Grèce moderne, plus importante pour nous, que des hauts faits de guerre. A l'encontre des affirmations de ses ennemis, le peuple grec n'a pas dégénéré. Il resté égal à lui-même, à ce qu'ont fait de lui les siècles antiques au cours desquels il rayonna de toute la splendeur d'une civilisation que l'on n'a pas encore dépassée.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les événements de Yozgat

Yozgat devient une ville historique. Devant une violente contre-offensive des troupes de Mustafa Kemal les nationalistes ont dû battre en retraite. Le colonel Selaheddine bey qui commandait ces dernières a été grièvement blessé au cours de l'engagement.

Suleyman Chéfik pacha

Nous avions annoncé la comparaison prochaine de Suleyman Chéfik pacha par devant la cour martiale où il aura à répondre de sa gestion à Ismid ; le dossier a été transmis hier au président de ladite cour. Le jugement commencera bientôt.

Les complices des bandits

Six individus ont été arrêtés à Eyoub pour s'être trouvés à Beicos en intelligence avec les agresseurs de la semaine dernière.

L'arrivée du Grand-Vézir

Le *Gut-Nijemal* ayant à bord le grand-vézir Feriâpacha et les autres membres de la délégation, a jeté l'ancre hier à 7 heures du matin en rade de Haïdar-Pacha. La délégation s'est embarquée à bord de deux mousses qui l'ont conduite directement à Dolma-Baghtché.

La délégation a été reçue sur le quai par tous les ministres et les sous-secrétaires d'Etat, le commandant en chef de la gendarmerie, le directeur général de la police et un grand nombre de hauts dignitaires civils et militaires. Avni pacha, aide de camp général du Sultan et premier chambellan a salué la délégation au nom du Sultan.

A l'exception de Réchid bey, ministre de l'intérieur, Chevîk bey, ex-directeur général des affaires administratives, et Munir bey, conseiller d'ambassade, et de 3 secrétaires, tous les membres de la délégation sont rentrés à Constantinople. Ils se sont immédiatement rendus en auto au palais et ils ont été reçus en audience par le Sultan qui a été mis au courant de la situation par le grand-vézir. L'audience a été de longue durée.

une nouvelle censure

NOUVELLES DE RUSSIE

Pour contenir les bolcheviks

Paris, 10. B. P. R. — (De notre correspondant particulier) : Commentant la situation sur le front polonais, Gustave Hervé écrit dans *La Victoire* : « Si le barrage polonais cédait, les bolcheviks atteindraient la frontière allemande et, avec l'aide des spartakistes, tenteraient d'établir en Allemagne un régime soviétique. Il est nécessaire de provoquer contre les bolcheviks une offensive combinée de la part de la Finlande, la Pologne, la Tchéco-Slovaquie et la Roumanie avec l'appui militaire et financier des Puissances de l'Entente afin de rétablir la Russie unie sur des bases démocratiques. »

La Russie important facteur international

Paris, 9. B. P. R. — (De notre correspondant particulier) : Bourzeff publie dans *La Cause Commune* un article relativement à la conférence de Spa où il indique que les Alliés ne pourront jamais régler leurs affaires tant que la Russie, une et forte, ne sera pas rétablie. Bourzeff constate que le problème russe domine toutes les questions européennes. Si les alliés veulent sortir de la crise actuelle écrit Bourzeff ils doivent comprendre que la Russie, saine ou malade, restera toujours une grande force dans le monde. Ils doivent donc s'efforcer d'avoir la Russie avec eux mais saine et non pas bolcheviste. Que les alliés se hâtent de réaliser l'unité de front contre les bolcheviks.

Le problème russe à Spa

Notre correspondant spécial à Spa informe : Bien que le problème russe n'est pas officiellement posé, il influence considérablement les travaux de la conférence. Tous les délégués sont obligés de prendre en considération le problème russe dont l'importance est encore accrue par les événements sur le front polono-bolcheviste et qui rapprochent les bolcheviks des pays occidentaux.

Russie et Pologne

Notre correspondant à Varsovie télégraphie : Plusieurs journaux, dont *Retch Pospolitaya* insistent sur la nécessité d'un accord entre la Pologne et la Russie anti-bolcheviste sur la base de la renonciation par la Pologne de ses frontières de 1772 et par la Russie celles de 1914. (B.P.R.)

Exploits de brigands

A Macrikouy. — Mardi vers les 3 heures du matin une bande de 7 brigands lazes ont pénétré dans la maison de M. Maximidiades, grand négociant de céréales établi à proximité de Basmahané (Macrikouy). La sœur du négociant réveillée en sursaut ouvrit aussitôt la fenêtre pour crier au secours. Elle fut décapitée par les brigands. M. Maximidiades a été blessé grièvement à la nuque. Le voisinage ayant été mis en émoi, les brigands prirent la fuite vers le bord de la mer en laissant chez le négociant une lampe électrique et divers outils de cambrioleurs. Le seul agent de police accouru sur les lieux ne put que voir filer le canot automobile emportant les criminels. Ce n'était guère suffisant. Deux pays ?

A Duyukdéré. — Les Lazes se livrent depuis un certain temps à des actes de brigandage à Duyukdéré. Dimanche dernier, un jeune homme et une jeune fille ont été victimes de la sauvagerie de ces brigands qui les ont enlevés sur la montagne où ils se sont livrés sur eux à des actes ignobles. Ils furent ensuite relâchés dans un état de complète nudité.

Les officiers de Gœrlitz

Athènes, le 13 juillet. Le conseil de guerre a rendu sa sentence dans l'affaire des officiers de Gœrlitz (Cavalla). Les majors Vlassis et Christou ont été acquittés à l'unanimité. Le colonel Caracalos, le colonel Valettas, le sous-lieutenant Agapitos, contrairement, Gortzas, Papacostas, Papanonopoulos, Porziropoulos et Maghéros, par défaut, ont été condamnés à la peine capitale.

Le métropolitain russe de Bessarabie à Tatavla

Dans la matinée de dimanche le métropolitain russe de Kishinev et de Bessarabie Mgr Anastassios a officié en l'église orthodoxe de St-Démètre à Tatavla.

Le métropolitain a lu la messe en langue russe. Des chœurs ont chanté en russe et en grec.

A l'issue du service divin la bénédiction a été donnée sur les tombes des prisonniers russes morts pendant la guerre de Crimée et enterrés dans l'enceinte de l'église de St-Démètre.

Une réception a eu également lieu dans la salle du local de l'Association hellène.

M. Néradoff, délégué spécial de Russie a remercié en français la communauté grecque de Tatavla de ses sentiments envers les Russes.

GENERAL AGENTS Tatavla. Adresse : "RICHES"
MERCANTILE FIRE INSURANCE Co. Téléphone : 21, 217
INSURANCE ET LLOYD, 5 LONDON British P. O. Box 103
A. D. C. Code 4th. 5 Gth. Editions
THE PREMIER CODE
PRIVATE CODES

Alfred V. Riches & Cie

ALEXANDRIA-CAIRO
BRANCH AT CONSTANTINOPLE
INSURANCES-COMMISSIONS

Constantinople, le 1920
Foundouklian Han No. 20-21 Stamboul
M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre sieur

Raoul V. Riches

est nommé Fondateur de Pouvoirs de notre Succursale de Constantinople.

M. RAOUL V. RICHES pourra signer seul, tous chèques, quittances, polices d'assurances, factures, documents, lettres etc., engageant notre maison de Constantinople.

Veuillez prendre note de la signature de M. RAOUL V. RICHES ci-bas, approuvée, et agréée, M..... nos salutations distinguées.

Alfred V. Riches & Cie

M. RAOUL V. RICHES signera ;
P. PION ALFRED V. RICHES & Cie
RAOUL RICHES.

A. BOSTANDJOGLOU ET S. PIATA
Importation-Exportation
Commission

Téléphone Stamboul 2279
Consple, le 3 juillet 1920
Stamboul-Kevendjoglou Han, 2me étage
M.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que la Société en nom collectif sous la raison sociale.

A. Bostandjoglou & S. Piata

ayant été dissoute Monsieur, A. BOSTANDJOGLOU, continuera pour son propre compte le même genre d'opérations commerciales dans le local de la susdite Société dissoute.

Veuillez agréer, Monsieur nos salutations distinguées.

A. Bostandjoglou
S. Piata.

A. BOSTANDJOGLOU
Importation-Exportation
Commission

Téléphone Stamboul 2279
Consple, le 3 juillet 1920
Stamboul-Kevendjoglou Han, 2me étage
M.

Me référant à la circulaire ci-dessus, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, que la Société en nom collectif sous la raison sociale « A. Bostandjoglou & Piata », ayant été dissoute, je continuerai pour mon propre compte sous le nom.

"A. Bostandjoglou"

le même genre d'opérations commerciales spécialement en SUCRE, COLONIAUX, MANUFACTURE, & AFFAIRES MARITIMES.

Dans l'espoir, que voudrez m'honorer dans l'avenir aussi de votre confiance, je vous prie de vouloir bien prendre note de ma signature et d'agréer, l'expression de ma considération distinguée.

A. Bostandjoglou,

Le ravitaillement en charbon

Le comité interallié du charbon rappelle aux exploitants et négociants en charbon les dispositions contenues dans son avis du 1 Avril 1920, ainsi conçu : « Les contrevenants aux mesures prises par le comité interallié pour la réglementation de la surveillance, de la distribution, transport, livraison, consommation du charbon, s'exposent, suivant les cas, à l'interdiction temporaire de chargement, à la fermeture temporaire ou définitive des dépôts, à la suppression temporaire ou définitive de nouveaux véhicules. »

Ces interdictions, qui seront appliquées par le comité interallié du charbon ou par ses délégués, lorsqu'elles ne seront pas définitives, pourront être remplacées, sur la demande des contreve-

nants, par le versement au comité interallié d'une somme proportionnelle au nombre de jours d'interdiction et à l'extraction journalière moyenne du mois précédent, à raison, par tonne, de 30 à 40 0/0 du prix de vente fixé par le comité. »

Le comité est décidé à agir énergiquement pour assurer le ravitaillement en charbon des Services d'utilité publique et à appliquer intégralement le règlement ci-dessus.



A PARTIR DE
Lundi 21 Juin 1920
GRANDES
Occasions
chez
TIRING PERA

CHERCHÉE une maison à louer à

Péra de 12-16 chambres non meublées, avec électricité et garage, si possible avec vue au Bosphore. Offres sous « Immédiatement » à l'administration du journal.—2981

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot mixte *ISPAHAN* de la Cie des Messageries maritimes actuellement à Consple partira vendredi 16 juillet à 15 h. pour Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, et Tripoli.

Le paquebot-mixte *CAUCASE* de la Cie des Messageries Maritimes venant de la côte de Syrie est attendu à Consple vers le 18 juillet et partira pour Smyrne, le Pirée Naples et Marseille.

Le vapeur *THIBET* de la Compagnie Fraissinet venant de la Mer Noire arrivera incessamment à Consple et partira pour Gènes et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchihili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

Ligne Française d'Orient

Société des « Affréteurs-Réunis »
De Marseille le S/S *MONGIBELLO*
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Société à Galati, Merkez Rihim han, 2me étage. Téléphone Péra 645, à Stamboul à la Société Internationale des transports du Levant, Meimet han (ex-Kossovo) Sirkédji Téléphone Stamboul 1459 et à la British Steamship Agency, Baghtché Kapou, Téléphone Stamboul 16.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 17 juillet (Ligne de Luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (Via Canal de Corinthe).

Le bateau *ABBAZIA* partira dimanche 18 juillet par Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersina, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *BUCOVINA* partira 19 juillet pour Bourgas, Varna, Constantza, Souleia, Galatz et Braila.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime du Lloyd Triestino, Galata, Mounihané, Téléphone 2127 Péra.

Le bateau *BESTUZEEF* (ex-Constantin), capitaine Panassenko, partira le jeudi 15 crt. à 2 h. p. m. pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me cl.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchihili Rihim han (rez-de-chaussée).

Le vapeur américain *OSHKOSH* actuellement en Mer Noire, est attendu très prochainement en notre port partira de

suite directement pour New-York acceptant des marchandises.

Le bateau américain *CHESTER VALLEY* est attendu dans notre port provenant de New-York.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Maison Maritime Chr. G. Basiolli Maritime Han No 1 Galata. Tél. Péra 1831.

Le postal et rapide vapeur *MARGARITA* sous pavillon hellène avec lumière électrique partira des quais de Galata vendredi 16 crt. à 4 h. p. m. pour Salonique, le Pirée, Alexandrie et Port-Saïd, acceptant passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 423 ou à Mess. Papaioannou et Zaka, Galata Tchihili Rihim Han No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Constantinople-Express

Le bateau postal *PRODOMOS* sous pavillon hellène cap. Simonatos partira vendredi 16 crt. pour Sevastopol, Eupatorie, Théodosie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Consple-Express Maison N. S. Tapino Galata, Mounihané Nomico han No 10 -16Télép. Péra 1543.

Cie Internationale Transatlantique

Le bateau rapide *HELLISPONTOS* sous pavillon hellène capitaine N. Bilalis, affrété pour le compte de M. G. Dédéoglou partira des quais de Galata le 19 juillet à 4 h. p. m. directement pour MARSEILLE acceptant des passagers de 1ère à Ltqs 120 avec nourriture, de seconde à 82 Ltqs, avec nourriture de troisième et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale G. Dédéoglou Galata Kara Moustapha Arabian Han No 133.

Nous acceptons des passagers destinés Via Cherbourg New-York avec le transatlantique *Adriatic*.

Le vapeur bien connu *POLICOS* partira dimanche prochain 15 juillet à 9 heures du matin des quais de Galata directement pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysosphos Tchakonoff et Cie. Agents Galata. Tel. Péra No 979.

Le vapeur *CHIOS* sous pavillon hellène partira le Samedi 17 juillet à 3 h. du soir pour Alexandrie touchant à Mytilène, Smyrne, Chio, le Pirée et Port-Saïd.

Pour passagers de 1re, 2me, et 3me classe et marchandises s'adresser à l'Agence générale JOSEPH CRESPIEN, Galata Merkez Rihim Han, Rez-de-chaussée 19-20 Téléphone. Péra 2049.

Le bateau *NEGREPONTE* de la Société Sept partira lundi prochain pour Sevastopol et les ports principaux de la Crimée et retour.

Pour passagers et marchandises s'adresser aux agents Adamidis-Agopian. Quais de Galata Phaliron han No 14 ou à la sous-agence Stamboul, «Sirkédji en face de la Donane M. Coujoudjian Yéni han. Téléphone, Stamboul 1062.

Le s/s *KHERSON* de la Flotte Volontaire Russe partira vers la fin de la semaine directement pour Alexandrie acceptant des passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Galata Hovaghimian Han 4me Etage Tél. Péra 1664.

Le voilier-moteur *ZOYA* partira le lundi 15 juillet pour les principaux ports de la Crimée acceptant des passagers et marchandises.

Le cheloupe en fer *DOLLI* avec un remorqueur à vapeur *THIRAS* partira le 15 juillet pour les mêmes ports acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège social de l'Administration de la Société Anonyme Russe de navigation par voiliers-moteurs de commerce et d'Assurance «Chikouna» Galata Rue Kara Moustapha, Pass. Phaliron han No 9.

CUNARD LINE

Constantinople-Cherbourg-New-York
Durée du voyage en Océan, 5 jours
Service hebdomadaire par les plus grands paquebots du monde

Imperator : tonnes 50,022
Aquitania : 45,647
Mauretania : 30,704

REVUE DE LA PRESSE

—○—
PRESSE TURQUE
Vérité évidente

Du Pegam-Sahab :

Une vérité nous était connue qui était ignorée à l'intérieur comme à l'étranger par un grand nombre de personnes prétendant que Moustapha Kémal et ses partisans représentaient la population de l'Anatolie et qu'ils disposaient d'une grande force, de milliers de troupes, des canons et des munitions en quantité considérable.

L'organisation qui a usurpé artificiellement le nom « milli » (national) n'était en réalité qu'une bulle de savon. Dépourvue de force, d'ordre et de mérite, cette organisation n'a pu nulle part déployer une résistance quelconque. Les forces helléniques ont même poussé une pointe vers Eski-Chéhir si elles veulent encore avancer, elles pourront aisément se rendre maîtres d'Angora et de Konia. La population de l'Anatolie n'a pas marché d'accord avec ces forcenés !! Elle paraissait le faire, parce qu'elle se trouvait sous leur tyrannie. La preuve en est la tolérance manifestée vis-à-vis de l'occupation hellénique. L'Odjak a ses racines à Constantinople et en partie en Europe. C'est pourquoi, battu matériellement il ne cesse de poursuivre sa lutte morale. L'Odjak n'a pas été éteint, l'hydre n'est pas encore écrasée. Demain, elle sera en état de nous tailler des croupières d'un autre genre.

La politique de tergiversations que nous avons de tout temps adoptée a été la cause de tous nos maux.

Après avoir pris et notifié notre décision quant à la paix, nous n'avons plus besoin des forces étrangères pour venir à bout de la tyrannie de ces rebelles. Il ne nous reste plus qu'une double alternative ou avaler cette pilule ou bien s'en aller.

L'éclaircissement de la situation

De l'Alémard :

Notre pays est en train de traverser une crise sans précédent. Le retour à Constantinople de notre délégation au moment même où il est question de nos destinées futures, a une importance toute particulière. Ni les télégrammes de l'étranger, ni les nouvelles émanant de l'intérieur ne sont de nature à éclaircir notre situation. Nous attendons avec une brillante anxiété.

Qu'allons-nous devenir ? Où allons-nous ? Quel est le résultat des Conférences qui se sont succédées ? Que pensent notre gouvernement et notre délégation en face de cette situation ? Quelle attitude projettent-ils d'adopter ?

Dépassés ténébres nous enveloppent dans lesquelles nous tâtonnons sans aucun espoir de salut.

Indépendamment de cela, nos conditions d'existence sont devenues intolérables. Tout le monde se plaint du présent et désespère de l'avenir. Nous n'avons plus le cœur à la lutte. Un dégoût de la vie a envahi notre être... Ce n'est pas ainsi que nous pourrions nous sauver.

Les fêtes de la liberté

De l'Illit :

Le mois de juillet est le mois de la liberté. Le 4, les Américains ont célébré leur fête nationale, le 14, c'est la fête des Français et le 23 c'est l'anniversaire de notre Constitution.

Les nations qui ont obtenu leur liberté en brisant les chaînes du despotisme ont le droit de célébrer ces fêtes avec éclat. La liberté de la France a servi d'exemple à un grand nombre de nations. Les idées libérales qui ont émané d'une nation supérieure telle que la nation française sont un titre de gloire pour les Français. InchaAllah lorsque les principes de la Constitution seront justement appliqués dans notre pays et que l'on commencera à en cueillir les fruits, les qualités civiques de la nation turque seront alors reconnues et appréciées par le monde entier. La Turquie libérée politiquement et économiquement ne peut pas faire de grands pas dans la voie du progrès et de la civilisation. La célébration de la liberté française dans notre pays ne nous est pas pénible, car nous considérons la France comme la mère des libertés. Nous voulons seulement à cette occasion rappeler à nos anciens amis la nécessité de nous accorder la vie.

PRESSE ARMENIENNE

La fête de la Révolution

Du Djagadamard :

Le 14 juillet qui est célébré cette année aussi avec un éclat extraordinaire n'appartient pas exclusivement à la France. Cette fête est universelle non seulement par les principes qu'elle a proclamés mais encore par leurs résultats.

Les raisons qui ont provoqué la Révolution française avaient en réalité un caractère universel. Persécution politique, injustice sociale, exploitation effrénée des classes du peuple, asservissement de la pensée par les princes et les propriétaires, voilà des réalités concrètes, souffrances de l'humanité universelle.

La France du XVIII^e siècle s'est révoltée énergiquement contre ces servitudes et a vaincu.

Le symbole du 14 juillet s'est étendu de pays en pays par des générations éprises de son idéal.

La trilogie sacrée n'a pas seulement ébranlé les Bastilles.

Elle constitue le préluce, le point de départ de conquêtes beaucoup plus puissantes.

Au cours de l'histoire, il arrive que les

Théâtre-Jardin et Restaurant

"STRELNA,"

CHICHLI EX-ROSSIGNOL

meilleurs vins. Maître du jardin Art. A. Polonsky, Directeur S. M. Sambaroff.

traditions les plus sublimes s'éclipsent ou échappent à la mémoire des hommes. Mais ces traditions ne meurent jamais car le peuple lui-même les forge ; il les perpétue par le sang de ses morts innombrables pour la liberté politique et la justice sociale.

Les individus et les gouvernements, si puissants qu'ils soient, ne peuvent pas exterminer ces legs précieux.

Le peuple arménien ému envoie son salut fraternel à la France révolutionnaire qui célèbre le 14 juillet et suit avec intérêt et sollicitude la lutte héroïque qu'il mène pour son affranchissement.

(Censuré)

PRESSE GRECQUE

A la France immortelle

Du Proodos :

La France fête aujourd'hui.

Et nous, les Grecs, nous fêtons avec elle, les Grecs qui se vantent d'avoir en elle une seconde patrie.

Qu'importe si quelques articles de journaux, humbles et intéressés, si quelques banquiers dont le nombre se compte sur les doigts, s'efforcent de modifier d'anciennes traditions et un noble idéal ! La France que nous avons sous les yeux n'est-elle pas la France fière et hautaine, rayonnant à travers le monde par la beauté de son esprit et de sa sensibilité ?

C'est celle-là seule que nous connaissons, que nous regardons, et c'est celle-là que nous admirons et adorons.

Tous les peuples la saluent avec amour. Et avant tous autres, nous la saluons, nous les Grecs. La civilisation est l'atmosphère commune où tous nous respirons.

Du Proia :

Pour l'hellénisme cette grande journée de l'histoire de France fut non seulement la fête nationale d'une grande nation à laquelle il a dû et doit de la reconnaissance, mais une fête annonciatrice de sa propre résurrection et de sa renaissance.

Et l'hellénisme saluera aujourd'hui le drapeau tricolore symbolisant l'union des trois classes sociales de France, le drapeau glorieux de la victoire avec des Zito-aussi enthousiastes, aussi cordiaux que ceux qu'il adresserait au drapeau bleu et blanc fêtant les victoires helléniques.

AVIS

Je porte à la connaissance des intéressés que M. Christodoulos Menzeldjoglou, mon ex-associé, travaille depuis un mois en son nom et pour son compte contrairement aux clauses de notre contrat d'association.

En conséquence toute opération conclue par lui à son nom ou au nom de la société « Menzeldjoglou et Bourgas » est à la charge exclusive de M. Christodoulos Menzeldjoglou comme il a été notifié à lui-même par le notariat de Péra.

J'ai l'honneur d'informer en outre ma clientèle que la société ci-dessus ayant cessé d'exister je travaille désormais pour mon propre compte dans le commerce en gros, (importation et exportation) ainsi qu'en représentations diverses.

CHRISTID BOURGAS
Galata-Moumhané.
Hassan pachia Han, 1

Avis

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

Le propriétaire d'un cheval trouvé errant sans rênes et actuellement à l'écurie de la voirie à Bayazid est invité à se présenter au cercle municipal de Bayazid jusqu'au lundi 19 courant à 4 h. p. m. Passé ce délai les réclamations n'étant plus admises, le cheval sera vendu aux enchères.

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de vieil acier se trouvant dans la fabrique de Zeitoun-Bour-nou seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

Avis

J'ai l'honneur de porter à la connaissance des commerçants et de tous les intéressés en général que je viens d'ouvrir dans le même local de l'ancien établissement bien connu Parissi-Griva, un atelier de marbres, à Galata, Rue Cara Moustafa No 53 n'ayant aucun rapport ni avec les affaires ni avec la firme Parissi-Griva.

Je continuerai à exécuter, comme mes prédécesseurs, tous travaux sur marbre et autres matières similaires et vous prie de bien vouloir prendre note de ma signature ci-bas.

Demosthène Yoannidi
Galata, Cara Moustafa No 53

FOR SALE

SECOND-HAND KITCHEN AND BAKERY UTENSILS, comprising OIL STOVES, ENAMEL PLATES, DISHES, TRAYS, PINT MEASURES AND COFFEE POTS, BAKERS TRAYS, CAKE TINS ETC. ALSO NEW LOCKS AND CHAINS, CASH BOXES, STRONG IRON BOXES.

SPECIAL

500	Gross	Arrow Safety Razors
21	cases	Mackintoshes Toiles
51	cases	Japanese Matches
50	»	Tea, loose
143	»	Spaghetti, dry.
80	»	Mushroom Ketchup
80	»	Shaving Soap
1896	»	Golf Clubs
20	»	Tennis Nets
30	cases	Cable Twist Tobacco
100	»	Squash Balles.
20	»	water Polo Balls
400	cases	washing Soap
200	cases	Pork and Beans.

APPLY :
SUPPLY OFFICER
N. A. C. B.
181, Grande Rue de Péra.

AVIS

L'Agence Maritime Alexandre C. Contourbis de Cape Town, Londres, Barcelona, Athènes, le Pirée, Smyrne, ouvre prochainement son Agence de Constantinople.

Pour tous renseignements s'adresser à ses bureaux provisoires No 16, 17, Talashan Caviar han, Galata chez Mr. A. D. Sevastopoulo.

Avis intéressant les acheteurs

ENGROS

d'articles de bonneterie

La Maison C. ZANNIS, Stamboul, Katridjoglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499 vient de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Souliers, Imperméables, des plus renommées fabriques d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

La beauté

est le caractère essentiel de la femme. La régularité des traits et la fraîcheur du teint, le premier charme de la beauté.

Ceci à notre ville, c'est la Maison D.N. Tourptjoglou qui l'a compris. Il vient d'apporter de Paris une grande collection de produits de Beauté, produits scientifiques des instituts les plus renommés de Paris comme l'Institut scientifique d'Esthétique Féminine du Dr Hugon, l'Institut de Beauté Mallé et la parfumerie Alza, et ainsi pour la Constantinopolitaine la peur de la vieillesse et de la laideur est dissipée.

A bas donc la vieillesse ! à bas la laideur.

Demandez les produits précités dans toutes les parfumeries et drogueries et à Ralli han, Sirkedji No 13

ENCORE CAMILERIS

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Christo Camileris de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancelidi, vis-à-vis le High-Life, où vous trouverez des beaux trais et purs, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata.

OCCASION

Pour cause de départ à vendre de gré à gré dans les salles de la fabrique d'Ameublement V. Danadjan à Chichli, Rue Ahmed Bey.

Riches salons de style. Chambre à coucher moderne. Salle à manger. Divan. Lits bronze etc. etc.

On peut les visiter tous les jours de 9 h 1/2 du matin jusqu'à 7 h. du soir.

Liqueur

de la VIEILLE CURE de Cenon

Société Anonyme de la Vieille Cure au capital de Frs 3.000.000

Siege Social à :

Cenon, BORDEAUX (Gironde)

Agent Général pour la Turquie :

VAHAN BECHIRIAN

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 Piastres

Seul Dépositaire : «AURORE» Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION

of the United States

Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852

DISPONIBLES :

50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux

50 Rateaux à chevaux

50 Pulvérisateurs

5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange pour Faucheuses et Rateaux

13-14 Péra Passage Oriental 13-14

Bijouterie. — Pierres précieuses. — Tableaux. — Gobelins. — Porcelaines. — Fourrures. — Antiquités. — Pianos, etc., etc.

ACHAT ET VENTE. — DONNE DES AVANCES

Société de Commerce, d'Industrie et d'Avance

GARAGE D'AUTOMOBILES

SUD-RUSSE

Réparation des automobiles et canots-automobiles régularisation, peinture, surveillance, expertise. Travaux mécaniques, tournage, fressage, fonderie. Achat et vente d'automobiles. On reçoit des automobiles en garage.

Location des automobiles des meilleures marques d'Europe.

Cours pour chauffeurs par l'instructeur italien : NEREO PETRILLO.

Péra, rue Télégraphe, 43.

Magasin Français

352 Rue de Péra, 352. Téléphone Péra 2081

Dépôt de fabrique de toutes sortes de Liqueurs, Champagnes et Vins véritables de France. Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence. Gros Lot aux anciens prix de Champagne

PIPER-HEIDSIECK.

Service à Domicile

2523 6

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etoffe Anglaise

coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliadis & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637



PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre

santé en vous ad-

dressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-sole

indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

UROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

AUJOURD'HUI NOUVEAU PROGRAMME GRANDIOSÉ

Gastrol de la troupe comique «Odeliss» Duo «Olechnsky»
Mer Moriewskz (Chansons-Kinto) Valentine Dorant.

Nostia Poliakowa, Massalskaya, Inserova, Polianskaya, Tengan-Baranovskaya, Mourina, Chiechikino, Iuri Morfessi, D. Dolski, Sacha Makaroff, Boiller, Iuinsky, Lubin, etc., etc. Orchestre de Nitzi Kotoban. Musique militaire. Meilleure cuisine, meilleurs vins. Maître du jardin Art. A. Polonsky, Directeur S. M. Sambaroff.

Grande et véritable occasion d'Automobiles

Vente aux enchères de 6 voitures FORD

au garage français

Rue Demir Kapou No 1-1 bis,

SIRKEDJI

Mardi 20 juillet 1920 à 2 h. p. m.

A LA CONFIANCE

Stamboul, Balout-Bazar, Neuchéhir Han

Vous pourrez commander

VOS COSTUMES

au meilleur prix, solides, soignés

ET A CRÉDIT

Conditions avantageuses

Prix raisonnables

TÉLÉPHONE : Stamboul 1598

Docteur M. EGHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 3 à 5 h. p. m.,

Péra, passage Christaki, appart. No 2

(près Tokatlian)

Offres et Demandes

On demande un bon infirmier et une

bonne infirmière connaissant le français, et les langues du

pays. S'adresser Maison de Santé Chichli

(arr. Osman bey) rue Ahmed bey No 84

2/93 5 fois

On cherche maison luxueusement meub-

lée à Nischantche de 8

chambres environ, s'adresser au bureau

de bureau et habitation s'adresser au jour-

nal sous initiales A.B.C. — 2984

On demande pèlerine ou trau-

seau en hermine. Adresser les

offres à l'Agence Havas 255 rue de Péra

sous «Hermine», — 2979

A vendre des machines pour cartonage.

S'adresser à M. Motaki frères,

Galata, Rue Tunnel, No 15.

2500

Pharmacien diplômé jeune homme, se-

cherche du bon travail, écrire A. M.

Poste Restante Ott. Stamboul.

Institutrices pour leçons de russe

et de français, ainsi que gouvernantes, bonnes d'enfant

te, sont recommandées par l'Union de

Villes Russes. S'adresser au Bureau de

l'enseignement, Péra, Rue de Brousse N.

40, « Phare Russe ». (2955 3)

Jeune homme actif comptable expé-

riencé et correspondant

en français, anglais, grec et turc désire

place dans Maison de commerce ou occu-

pation par heures. Références et garanties

écrite au journal sous G. P.

1

A louer à Bébék Appart. à 4 chambres